

De dans les treitz & que lors promener
font les aigneaux par leur hault bal-
lement

Les loups qui sont insidieusement
hors et adoncq Aristeus voyant
Qu'il estoit temps a cela pourmorant
Fist saduence & a peine souffrit
Le dieu marin en dormir qui souffrit
A le l'yer & avec clamour grande
Le relia par les bras sans esclandre.
Et Protheus de son art remembrable

Se transforma & se fit admirable
Diversement pour diverses figures
En feu se mist & en bestes obscures/
fleuves ruiscaux & eues liquoreuses.
Si que cestoit de lui choses pitieuses
Quant protheus se veit prins & tenu
Sans eschapper en luy est reuenu
Et a parle de son humaine bouche
Finalement de tous ses ars la touche
Ne luy seruit en homine retourne
Et puis parla son parler atourné
Et dist ainsi o le plus confiant

Des hommes tous & non point de dieux
Qui point nas peu par moy estre sebut
Ditz & respondz & monstre qui te duit
Qui ta appris a trouuer nos maisons
Mais que quiers tu t'ye tes onctions
De ton sent ouant & adoncques declare
Ton grât & monstre sans q ton cuer ppare
Se sequester de sa haulte tristesse
Lors & adoncq Aristeus se dressa
Disant ainsi tu connois Protheus
Que decouir ne peult Aristus
Le sire de toy honoré qui soit en vie
Presentement te point te noisire
Car pour certain dieu a des prophetes
Ton cuer aont plain de certitudes

Car tu les scez/deceptions auanes
Ne te pourroient celer ma malheurte
Du tant me suis totalllement heurte
Ne vueilles pas par des formes diuerses
Despouenter/rauges blanches & perles
Venu ie suis par deuers tes miracles
Affin dauoir/ & respondz et oracles:
Et ensuyuant le hault commandement
Des dieux haultains q ainsi pröptemēt
Nous ont transmis pour repater mon
miel

Quauons perdu assez ce lestiel.
Quant Protheus prononcer entendit
Quaristus estoit a l'intendit
Des dieux venu il intorja les yeus
A demp pers ardens & furieux.
Et grauement a trembler commença
L'om fort esmeu/puis ores saduence
A demonstret daristus lossence
Son cuer esprist oz ouvrir sa loquence
L'ame cōtaint de dōner les responses
Qui point ne font au auent des dieux
adponses

Entendz entendz dist il a ta demande
Les dieux ont pris cōtre toy hayne grāde
De iour en iour mettant peine sur peine
Par ton peche & fureur trop villaine
Vil Dapheus qui tant est miserable
Dauoir perdu son espouse notable
Tes maux accroit & tes labours suscite
Si que ton bien du tout plus ne profite
Le que tu as tu le desiere assez
Et encoz plus par labours amassez
Dis tu auas si des dieux le vouloit
Bien briefuement ne se chāge/ doulloit
En te pourras encoz gisuerment
Pour ton peche/car collup tristement:
Dessus nomme Dapheus oz desuie
Temerassant pour sa femme raupe
Dis te ferot si les dieux permettoient
Cela courir fur toy & commettoient
L'ans ta es par ton cruel diffame
De celle mort qui a prise sa femme
Quant il supoit precipitamment
Dessus les prez & autour mesmement
Des grans ruiscaux & fleues malheu-
reux

point napperceut le serpent tortueux
Estis muisse sous l'herbe qui tarboit
Hoignant de leue & les riuies garboit
Elle supoit quant en la boulois prendre
De ce serpent par deuers & a cela contēdre

Verum ubi
nulla fugasa
reperit fallacia,
victus
In sese redit,
atq; hominis
tandem ore
locutus.
Nam quis te
iuuenem con-
fidentissime
nostras
Iussit adire
domos? quid
ve hinc peti-
t inquit: ac ille,
Scis Proteu,
scis ipse: neq;
est te fallere
cuiquam.

Sed tu desine
velle. Deum
præcepta se-
cuti,
Venim' huc,
lapis quæsitum
oracula
rebus.
Tantum effa-
tus, ad hæc va-
tes videniq;
multa
Arduentes oca-
los intorât lu-
mine glauco,

Et grauitè
frendēs, sic fa-
tis ora reio-
luit.

Non te null'
exercent nu-
minis ira,

na lues
cōmissa, tibi
has miserabi-
les Orpheus

Haud qua-
quā ob ræri-
tū pœnas (ni
fata resistent)

Suscitat, & ra-
pta grauitè
pro coniuge
scruit.

Ille quidem
dum te fuge-
ret per flumē
na præcep-
ta, Immanē ante
pedes hydrū
moritur a pu-
ella
Seruantem ri-
pas alta non
vidit in her-
ba



Ne mueres pas de mes tristies fortunes par force lors & a cela contēdre

Tu couruiois la treschaste despoille
Parquoy mourut la pucelle/conselle
Dedans ton cuer ceste chose pollue
Puis tu diras que la mort la tollue
Par ton moyen les nymphes ses copai-
gnes

lôt approuue ploit iusq aux montaignes
Qui ont ouy les clamours des diables
Pareillement les fontaines non fables
Retétissant & doubant leurs clamours
Quat tu pensois les Villaines antours
Le hault coupeau de rodope le mont
A teop gemit or a este semont.

Echo la fait esbranler & respondre
Selon ses voix qu'on ne scauroit abscondre
Quat qlqun est en son cuer trop dolent
Ploant la pie & cery recoient
Vng autre mont pangeade Thracie
Dit a nomme la terre mauortia
Du roy Rhesus/Echus semblablement
fleue courant de Thracie mesmement

Les getes lors Dithia ioye
Nymphes iadis des athenes faillie
Que Boreas eut en mariage
Belle du tout & haultain personnage
Ses luy diuins Diphœus cythariste
Pour consoler son cuer si fort iuste

La te cherchoit par tout o caribee
Frappant les sons de sa harpe propice
Si doucement sur fleues et ruisseau
Que lors sa voix se pandit a monoeuile
Par l'air volant iusq dedans la bouche
Decho cryat quat qlque voix luy toucha

Point ne spargnoit le labeur de sa harpe
Chercher p tout detracre pinoucharpe
La nuit estoit te cherchant empeschee
Le iour aussi et toute matinee
Jusques aux lieux & obscures cauerne
De Ténarus a trop tenebreux cernie

Il descendit quil trouua les portes
Du roy dytis & pluto assez fortes
Qui diu denfer est nomme si fort noiee
Que de clarte bien se mistroiee contrainte
Par les farestz paoureuxes il passa
Pleines d'horreurs ombres/tant troussa

Son bas chemin et dur pelerinage
Les lieux trouua ou estoit le mesnage
Des esperitz & ames infernales
hui la estoit en leurs chabres trop passies
Le roy trouua de celle region
Quancques liuant par sa prescience

La seu ficep & humines priens
Tant fussent or dignes & singulieres
Mais toutesfoys les ombres si tédiettes
Cestassauoir simulachres complètes
D'horrents iusq par l'air de leurs sieges
Et d'heres les lieux pl? noirs & peiges

Ses ombres dont en aussi pfaict nombre
Que les oyseaulx qui se couchent a l'obier
Des frantz rameaulx sur le soir & milliers
Du quant alors & les ruisseau entiers
Des eues du ciel & fleues plumeux
Tendant de lair chassent de lieux en lieux

Ces oyseaulx & des montaignes berbes
Vers les forestz sur chapaignes & terbes
A celle fin q mieulx en ton cuer parties
Que cest selace sont ames defunctes
Des corps mortels des fems & des homes
La tourmentez par trop cruelles sommes

Diuers seigneurs heros & grans prin-
ces
Jeunes enfans & seigneurs des prouices
Semblablement de ces ieunes pucelles
Souffrant la bas maintz tourmens & pro-
celles

Deuant les yeulx & faces de leurs peres
Progeniteurs et bien certaines meres
Sont maintz enfans dedans le feu getez
Autour dequelz symons intergetez
Rougeurs feueux & difformes arandes
D'ayns/caretz/herbes plates & robes

D'un pteus le palus infernal
par le vent de Pluto supernal
Sont tristement & si les environne
Leauz s'adant a courir non conforne
Le fleues ruy & le stip de tristesse
Les tige lye & si tressont les pisse

De neufz folles cercles ou cirque
Que de faillir ne trouuent les apure
Par habondant toute la maison brune
Des bas enfers & manoir importune
De tartarus & aussi les furies
Portant cheueulx serpentine sat baptes

Dair abusque Eumenides nommees
furent aussi esmeues & troublees
Des sons ioyeux Dorphes tiriquant
Et Cerberis a tout mal sapliquant
Plus ne hurla de ses trois bouches salles
Semblablement les peines infernales

Wessent lors & dixion la roe
plus ne tourna oingte de falle boe
Pour escouter la souesue melodie
Du bate saint sonnait son armonie
Brief chalam fut Dorphes si ioyeux
Fuerd ter-
que frigor
stagnir audi-
tas Auebat

ri inuptezq
puella
Impositique
rogis iuuenes
ante ora paré
tum
Quos circum
limus niger
& deformis a
rudo
Cocytus, tar-
da; pal' Ina-
bilis vnda
Alligat, & no-
uies Styx in-
terfusa coar-
cet

Quin ipse stu-
puere domus
atq; intima
Læti
Tartara: coe-
rulo; q; ipse
xæcriab' au-
gues
Eumenides
tenuirq; ihi as-
tria Cerberus
ora
Atq; Ixionē
veto rota con-
stitit orbis

Iaq; pedes re-
ferens, casus
enaserat om-
neis
Redditaque
Euridice sup-
ras veniebat
ad auras
Bene sequens
(nāq; hanc de-
derat Proser-
pina legem)

Cū subita in-
cautum demō-
tia corpit amā-
tem,
Ignoscenda
quidē, scirent
si ignoscere
manes
Restitit. Euri-
dicenque suā
iam tunc sub
ipsa
Immemor
heu, viciusq;
animi, exspe-
xit: ibi omnis
Effusus labor:
atque inimitis
rupra Tyrana

Foderat ter-
que frigor
stagnir audi-
tas Auebat

Foderat ter-
que frigor
stagnir audi-
tas Auebat

Foderat ter-
que frigor
stagnir audi-
tas Auebat

At chorus & a-
onals Drya-
dum clamore
supremos

Impletur mō-
ter, fierit rho-
dopeia arces.

Altaq; Pan-
gæa, & Rhœ-
Mauortia tel-
lus,
Atq; Cery, at-
q; Hebrus, at-
q; actias Ori-
thyia.
Ipse caua so-
las ægrum te
Andine amo-
rem.

Te dulcis cō-
iunx, te solo
in litore se-
cum,

Te veniente
dic, te decede-
te canebat.

Tænariæ eti-
am fauces, al-
ta hostia Dig-
tis,
Et caligantem
nigra formidi-
ne lucum
Ingressus, ma-
nelq; adiit, re-
gemq; tremē-
dum.

Nesciaque hu-
manis preci-
bus manfeste-
cere corda.
At cantu com-
motæ rebus de-
ledibus imis

Vmbra ibant
tentes, simu-
læaque luce
carentum:
Quam multa
in thlyis audi-
se-milia con-
dant

Vesper ubi
aut hybernus
igit de mon-
bus hyaber
Matres, atq;
i delictaque
corporā vita
Vagantimū
teroum, pue-

Ille, quis, &
me inquit mi
ferā, & te per
didit Orpheus
Quis rursus fu
rit? Eniterū
audeliā retro

Fata vocāt: cō
ditque naran
tia lumina so
nus,

Imque vale
feror ingenti
circundata no
ā,

Inualida que
tibi tendens,
heu non tua,
palmas.
Dixit & exo
culis subito
sumus i aurās

Cōstitus te
mues fugit di
uersa: neque il
lum

Présente ne
ga uam vā
b. & multa
volentem
Dicere prae
rea vidit: nec
portitor Orci
Amplius ob
iectam passus
transire palu
dem.

Quid face
ret quo se ra
pta bis cōiū
ge ferret
Quo fletu ma
ne, qua numi
na voce moue
ret?

Ille quidem
Stygia nabat
iam fragida
cymba,

Septem illum
totos perhi
bent ex ordi
ne menses

Que tout s'arrêtait tant fust il larmoyeux
Adonc cessa / & furent rapaisés
Tous ceulx d'enfer & pour ce temps aisez
Desia auoit Diphœus rachaptee
Sa femme lors & par les sons trouuee
Tous les dangiers & difficultez toutes
Monstres diuers et maintes bestes
gloutes
Deja estoient hors des regions basses
Manoirs hypheux & māsions fort grasses
De feu ardent & poudres sulphurees
Et or venoit à trauers les balles
Euridices supuant son amoureux
Cil Diphœus plaissant & sonnoyeux
Car el estoit tout à plain deliuree.
Par le vouloir & sentence donnee
Des infernaulx mesmes de proserpine
Qui de Ceres estoit fille / saisine
D'enfer tenant & estoit lespousee
Du dieu Pluta & royne renommee
Par tel moyen que son espoux chantant
Derriere soy ne seroit frequentant
La regardant / celle lay la couloit
Tout ainsi com Proserpine vouloit /
Mais touteffoys cil Diphœus gement
De grāt amour fut vng peu trop demēt
Et regarda contre loy ordonnee
Ce quil apmoit son espouse douee
De grant beaulte / mais touteffoys les
dieux
Estro debuoiēt misericordieus
Deu & cōgneu qu'on ne doibt point dōner
Sur les amans decret ou ordonner
Considere aussi pareillement
Que cela fist non pas injustement
Cest assauoir par cas de prauite
Ains par amour & longue charite
Du feu damours trop fut vaincu celui
Du feu damours & perdit tout l'apuy
De meriter son espouse tant belle
Pour regarder sa forme corporelle
Lors fut perdu le labeur du Virique
Dit Diphœus doulx & suauitique
L'appointement et fédération
Du dieu Pluta fut a destruction
Tous les enfers & ceulx de flegeton
Chantèrent tous haultement & de loy
Si hault leue que les caues auermalles
Peurent ouyr / & riuēs stigialles
Les bruits & sons que faisoient les furies
Bines espritz de ses souldres parties
Pour la raison qu'ilz deoyent retourner

Euridices / et la bas se boister
Et tousiours mais cela voyant la gente
ffort se scrpa & dist a boy d'olente
Las quelle cy / quelle cy doulx Diphœe
Suis ie pour toy pourquoy deffertee
Las las / pourquoy me pers tu miserable
Quelle fureur ta pris / o lachapmable
Suis ie sans plus estre de ta congneue
Pourquoy me vient ceste desconueue
Doye ie mourir pourquoy / les orbons
nances

Des dieux cruelz par iniustes sentences
Trop de reches m'appellent et retirent
Vers les enfers qui tant les gēs marty
rent

Le long dormir de la mort me detient
Les yeulx lèz / et en soy les contient
Tant arrousez de l'humeur stigieus
qua tousiours mais seray dedās les lieus
Cela tiray de sa triste poitrine
Puis pour conge prendre bien bas sen
cline

Disant ainsi / adieu amy tant cher
Adieu te dis mon amant singulier
Adieu adieu / il est temps que ie parte
Car la mort vient q̄ veult que ie departe
D'aucques toy ta suis enuironnee
De celle nuit qui ne sera cessée
Jusques a tant que les dieux despiteus
Seront pers qui point ne sont piteus
Les bras te tendz ie qui plus ne suis ti
fume

Les bras te tendz ie qui trop ancienne
Suis de douleur / et pour dernière trasse
D'amour il fault / il fault que ie tēbrasse
Cela tout dit par la bouche tremblante
Euridices com fumee volante
Subitement l'ung l'autre pas ne veirent
Car or le temps des tenebres sentirent
Les disparant et non pourtant la force
Du lamouteus Diphœus tant efforce
Pour la sauoir si fut elle perdue
Totalllement sans plus estre rendue
Car Achiron d'enfer vil nautonnier
Ne souffrit pas quil passast le boubier
Du fleuve bas estant entreiecte
Entz les deux comme sil fust la gette
Pour diuiser les gens d'ues des mortes
Et separer regions et cohortes
Plus ne scauoir cōment se maintenir
Cil Diphœus et du tout contenir
En luy pēsoit q̄ par deux fois sa femme

Rupe sub a
ria, deserti ad
Steymons va
dam
Fleuisse: & go
lidis huc cuo
lusso sub an
tris.
Mucētē Ti
gres, & agen
tem carmine
quercus
Qualis popu
les morcens
Philomella
sub vmbra

Amittos que
ritur fœcus:
quos dur' a
rator

Obstat mī
do implumes
detrahit, at il
la

Flet noctē: rō
moque sedēs
miserabile car
men
Integrat &
maius late lo
ca questib' i
plet.
Nulla Ven'
nullique ani
mam flexere
Hymenari.

Solus Hyper
boreas glaci
es, Tanaimq;
nualet.

Arque ri
phæis nūquā
viduata prui
nis
Lustrabat ra
ptam Euridi
cen, atq; irri
ta Ditis

Bona que
rēs, sprete Ci
conū quo mu
nere matres
Inter sacra
Deū, noctur
naque orgia
Bacchi
Disceps la
tos iuuenem
spargere per
agros

Tum quoque
marmorea ca-
put a ceruice
reuium

Gurgite cum
medio portas
Oeagrius He-
brus
Polueret: Eu-
ridice vox ip-
si, & frigida
lingua,

Ah miseram
Eurydice, ani-
ma fugiente
vocabat:
Eurydice to-
to referebant
flumine ripas.

Hec proteus
& se iactu de-
dit æquor in-
altum:
Quaq; dedit,
spumantem vna-
dam sub verti-
ce torfit.
At non Cyre-
de nâq; vltro
affata timet.
Nate licet tri-
stis alo depo-
nere curas,

Hec ois mor-
bi causa: hinc
miserabile
Nymphæ

Cû quibus il-
la choros lu-
cis agitabat
altis:

Exitus misere
apibus, tu mu-
nera supplex

Tende, petes
pacem: & faci-
les venerare
Napæas.

Perdue lors il auoit / a diffame
Dedans son cuer aussi par quelle sorte
Retourneroit encor iusq a la porte
Du grant Pluto / et par quelle maniere
Gemissement pleur / et soit ou priere
Les infernaulx a pitie flegeroit
Et les diuins de lassus mouueroit
En vain alloit sa cymbe sur les eues
Sans meriter par ses châtz a rondeaulx
Diphæus fut sept mors sur vng rochier
Hault esleue pour les plaintz parier
Pres et ioingnât des eues de pite monie
Fleue courant du pais de Thracie
La desplora entre fosses gelee
Son train damours a dures destinees /
Il demulloit les tygres a les bestes
Et par ses chantz faisoit telles enquestes
De ioyeulx sons qd trouuoit en sa harpe
Quil fist dancier maintz chesnes a maint
charpe
Son chât plouroit / sa Voix de pleurs cou-
uerte
Tant se scrpa a lamenta sa perte
Quil ressembloit la tendre Philomelle
Plourant le cas de sa prole nouvelle
Ses rossignolz a petitz enfanceaulx
Quât des robesz luy sont entre rameaulx
Du peuple franc a lombre se tenant
Sans plus espoir spelle contenant
Lequel a pris le cruel arareur
Dedans son nid comme dissipateur
Lors quilz estoit encor sans plume forte
Si que pour vray du tout se desconforte
Toute la nuict gemist et tristement
Se sied plorant sur larbre mesmement
Du perdu sont les petitz / et integre
Son triste chant qui tant estoit a legre
Premierement et si remplist les lieux
De ses douleurs prochains tant gra-
cieux
Le temps damour et le ieu de luxure
Ne peult iamaïs adoucir son iniure
Le tressubtil Diphæus en la soime
Gemist la mort Deuridices / a forme
Dedans son cuer / et or Dipeborée
Aistre les montz et leue congelee
De Tanain fleue froit et nival
Quant ilz fondent au soleil estival
Semblablement les champs plains de
bruyne
Non biduez des riphées ruyne
Deuridices en la pree rauie

Dolorosoit la meste maladie
Les dons ploroit dedans ses vers gemés
Du dieu Pluto com vng homme demés
Tant longuement portoit en son courage
Son dueil et tant ce noble personnage
Que non pourtant que fussent amoureux
ses
Les femmes lors des Lycones ioyeuses
Sine peult il oncques son cuer desténer
De sa douleur ne leur amour entendre
Si quen faignant daller lors aux offices
Du dieu Bacchus et diuins sacrifices
Dessus la nuict lesdictes femmes belles
Murent a mort Diphæus par rebelles
Mains et le corps par les champs dis-
pererent
Et puis apres la teste lors getterent
Dedans Hebrus le fleue de son pere
Qui en portant celle teste tant chere
Le long du cours des vndes ressonnoit
En respondant a la voix qui sonnoit
Dicelluy chief et langue palpitante
Qui or estoit par mort trop vehemente
La voix cryoit et faisoit son office
Dappeller or haultement Euridice
Lame supant queroit les regions
Lieux et manoirs et situations
La ou estoit Euridice gement
Tant lappelant que leue resonante
Fut de son son / et les riuies de leue
Furent soupirs par trop triste ditteu
Quât Protheus eut tout cecy racompte
Incontinent sus la mer est monte
En lieu profond / et la ou leue est forte
Qui va flottant et escumant de sorte
Mais pas ne fait ainsi la noble mere
Daristeus non pourtant la maniere
Quelle scauoit des eues maintenant
Son cher enfant voulant entretenir
Sans desespoir luy dist bien lentement
Oste ta paour et oy ioyeusement
Le que tu as par Protheus ouy
Cest tout le mal de ton parc ensouy
Et mis a mort / Euridices est cause
Dont tu lagueis a faitz en larmes pause
Pour la raison que la voulois corrompre
Dieu a voulu tes abailles rompre
Tout le statut et estres tant valiables
Pour celuy cas les nymphes recordeables
De ton peche ou lesquelles iouoit
Dessus les montz et chaps / et se vouoit
A les ferir Euridices ont faicte

Nanq; dabūt
veniam vobis,
irasci remit-
tent.
Sed mod' ora
di qui sit, pri-
ordine dicā.

Quatuor ex
mies præstati
corpore tau-
ros,
Qui tibi nūc
viridis depa-
sunt summa
lycei,

Delige, & in-
tacta totidem
ceruice iuuen-
cas,

Quatuor his
aras alta ad
delubra deu-
rum
Constitue: &
sacra iugalis
demitte cruo-
rem

Corpora que
ipsa boum
dono deferre in
co.

Post, vbi mo-
na suos auro-
ra ostenderit
ortus,
Inferas Or-
phæi Lethæa
papaera, mut-
tes

Et migrā ma-
gabis o rē: la-
cūq; remissas.
Placata Eury-
dicē vetula re-
nerabere celsa
Haud mora:
continue ma-
trix præcepta
facilis,